PORTRAIT : ***Rodica Lascu-Pop ou l'enthousiasme bénéfique***

RODICA LASCU POP ((31 martie 1946, Vinţu de Jos/Alba – 1 ianuarie 2026, Cluj-Napoca) a été un remarquable Professeur à l'Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca (Roumanie). Directrice du Centre d'Études des Lettres Belges de Langue Française qu'elle a fondé en 1990, au sein de son Université et dont elle a assuré la coordination scientifique (projets de recherche, colloques, thèses, publications).
Domaines de recherche : littérature française, comparatisme francophone, littérature belge francophone, traductologie. Traductrice littéraire (A. Ayguesparse, H. Bauchau, M. Gevers, Ph. Jaccottet, H. Michaux J. Muno, Th. Owen, É. Verhaeren), elle a mis en place dès 1990, en collaboration avec les éditions Libra de Bucarest et Casa Cărţii de Ştiinţă, coll. « belgica.ro », de Cluj-Napoca, un programme de traduction en roumain des auteurs belges francophones ; plus de soixante titres parus. Prix de la traduction de l'Union des Écrivains de Roumanie (2016).Depuis 1991, elle a développé une riche collaboration avec Romanisches Seminar UZH (conférences, mobilités Erasmus, échanges de publications).

J'ai connu Rodica Pop lors d'un colloque à l'UBB de Cluj, vers 2008. J'y avais proposé de réunir nos forces et d'écrire une histoire des traductions en roumain, à l'instar des chercheurs français et espagnols. Rodica fut la première à réagir positivement. Avec beaucoup d'enthousiasme, elle organisa par la suite des réunions à Cluj avec les intéressés et ayant comme invité Lieven D'hulst, important collaborateur à l'Histoire française, pour esquisser le projet, qui s'annonçait très ambitieux. Un autre colloque s'organisa à l'USV de Suceava, en présence d'Yves Chevrel, initiateur du projet français, qui nous proposa son aide.

Nous avons longuement débattu, Rodica et moi, au sujet du projet. Lorsque des collègues ont organisé un colloque à Zurich sur *L'histoire des traductions*, Rodica a proposé qu'on fasse tout notre possible pour y participer. Nous y sommes allées et avons présenté ensemble l'esquisse de notre projet. La présentation a été bien reçue et notre détermination à nous mettre au travail s'en est trouvée renforcée. De longues discussions à trois, Rodica Ioana Dimitriu de l'UAIC, Iasi s'y était ajoutée, jusque tard dans la nuit, sur la structure de l'*Histoire des traductions en langue roumaine*, ont précédé la rédaction de l'ouvrage.

Le travail proprement dit a débuté en 2019 et se poursuit encore aujourd'hui, avec le volume 5.

Nous avons eu de longues conversations Rodica et moi et son enthousiasme grandissait. D'une part elle a réussi à impliquer des collègues de Cluj, Timişoara, Târgul Mures, Oradea, d'autre part, j'ai réussi à attirer des collègues de Suceava, Iaşi, Bucarest, Sibiu, Braşov. Rodica-Ioana Dimitriu a „seduit" des collègues de Galaţi.
Tout se deroulait dans un rythme très intense; des nouvelles comme „George Volceanov va écrire un article, Oana Sălişteanu un ou deux articles" nous donnaient de nouvelles forces.

C'est à Zurich, où nous avons séjourné 2-3 jours que nous avons eu un peu de répit pour discuter d'autres choses.

Nous avons ainsi trouvé le temps de parler de nos filles et de leurs choix professionnels, de nos familles. Et nous avons suivi ensemble, le cœur serré, les nouvelles sur l'incendie de Notre-Dame. La collaboration au projet, parfois accaparante, a conduit, avec le temps à une belle amitié. Lorsque les éditions de l'Académie Roumaine ont accepté

de publier notre ouvrage, nous étions déjà une belle équipe prête a entamer les volumes suivants.

Ce n'est peut-être pas un simple hasard si l'équipe UBB est maintenant la plus nombreuse, la plus réactive, la plus active et inventive dans la rédaction du volume suivant. L'enthousiasme, l'inventivité, l'énergie, la générosité du professeur Rodica Lascu Pop ont, sans doute, marqué toute la jeune équipe de Cluj.

Merveilleux et inoubliable exemple de relation heureuse entre maître et ses disciples.

Muguras Constantinescu

CINQ CONTES

ATELIER DE TRADUCTION NUMERO HORS SERIE

DOSSIER: ECRIRE POUR LES ENFANTS

DOSAR: SĂ SCRII PENTRU COPII

CINQ CONTES /CINCI POVESTIRI

1. **ANA ŞI CĂLUŢUL PAG**
2. **MATILDA IN TARA FĂPTURLOR FANTASTICE**
3. **TOMA, UN MATEMATICIAN UN PIC VISĂTOR**
4. **LU, FETITA CĂZUTĂ DIN LUNĂ**
5. **MIREASMA MINUNATĂ**

VERSION BILINGUE: ROUMAIN/FRANÇAIS - VERSIUNE BILINGVĂ: ROMÂNĂ/FRANCEZĂ

Dossier : ECRIRE POUR LES ENFANTS

Il est bien connu qu'écrire pour les enfants n'est pas plus facile que d'écrire pour les adultes. Au contraire, on pourrait reconnaître que l'écriture destinée aux enfants s'avère souvent plus ardue et plus risquée, dans la mesure où les jeunes lecteurs ne disposent pas des mêmes connaissances préalables des adultes ; par conséquent, le texte qui leur est proposé doit être clair, attrayant et captivant. L'histoire racontée doit motiver le jeune lecteur pour la parcourir jusqu'au bout et, peut-être, même d'en discuter avec ses amis . . . .

A scrie pentru copii, este deja un lucru bine cunoscut, nu este mai uşor decât a scrie pentru adulţi. Dimpotrivă, s-ar putea spune că, de multe ori, scrierea pentru copii se poate dovedi mai dificilă, mai riscantă, fiindcă tânărul cititor nu are cultura adultului şi atunci textul pe care i-l propunem trebuie să fie limpede, atrăgător, captivant…

Povestea trebuie să îl motiveze pe tânărul cititor să o parcurgă până la sfârşit, poate chiar cu dorinţa de a discuta despre aceasta cu prietenii săi….

Nici scrierea pentru adulţi nu este uşoară şi presupune un exerciţiu îndelungat, însoţit de numeroase lecturi. Îmbinarea celor două scriituri este o experienţă ce reclamă curaj, idei insolite şi, nu în ultimul rând, dorinţa de dialog.

Ecrire pour les adultes non plus n'est pas chose facile et suppose un exercice longuement pratiqué, appuyé sur de nombreuses lectures. Entremêler les deux est une expérience qui exige avoir du courage, des idées et également le désir de dialogue.

1. ANA ET LE CHEVAL BAI

Ana était une petite fille vibrant de vie qui aimait autant jouer qu'aller à l'école. Avec ses grands yeux noisette et ses longs cheveux couleur châtaigne, elle semblait destinée **à** jouer le r**ô**le de la fée de la forêt dans un conte pour enfants et à dire des mots comme: Je suis la fée de la forêt; mes ailes scintillent comme la rosée du matin sur les fougères et mes pas éveillent les fleurs du champ **. . .** Que fais-tu donc dans mon royaume de verts arbres et d'ombres dorées, voyageur ?

Malgré cela à l'école, elle préférait les cours d'arts plastiques : c'étaient des moments où elle pouvait peindre à sa guise, et sa maîtresse lui disait toujours qu'elle avait du talent. Pour Ana, cela signifiait qu'elle possédait des doigts magiques, capables de dessiner avec adresse des arbres, des fleurs, des personnages et — surtout — des chevaux, qu'elle adorait depuis son enfance. Il lui arrivait même d'esquisser des chevaux jeunes sur un coin de ses cahiers de maths ou de rédaction, sans que cela ne dérange le moins du monde ses professeurs. Ana aimait les animaux au regard doux et aussi joueurs qu'elle ; parmi tous, elle trouvait que les jeunes chevaux étaient les plus enjoués.

Car un jeune cheval avec qui l'on s'est lié d'amitié — un jeune cheval qui vous comprend et vous aime — se laisse approcher, caresser, nourrir d'une pomme ou d'un peu d'herbe et, si l'on est courageux, même le monter. Ana était courageuse et avait appris à monter ; elle rendait donc souvent visite aux chevaux de Lucina pendant ses vacances. Là-bas, elle s'était liée d'amitié avec un magnifique petit cheval — un alezan aux tâches blanches. Elle gambadait avec lui dans les champs pendant des heures, et tous deux étaient toujours fous de joie, tels deux amis impatients de se retrouver...

Mais le temps passa, et Ana quitta le foyer familial pour suivre des études dans une école d'art. Là-bas, elle apprit à dessiner et à peindre à la manière des maîtres, et il y avait tant à apprendre. Pourtant, quelque chose ne nécessitait aucun enseignement: dessiner des chevaux. Tout le monde s'émerveillait de la façon dont Ana parvenait à les peindre sans les avoir sous les yeux. En fait, la plus belle œuvre qu'elle ait jamais réalisée mettait en scène des chevaux ; parmi eux, son propre petit cheval pie resplendissait d'une beauté saisissante.

Entre-temps, Ana, devenue une jeune femme, a déménagé dans une autre ville, où elle s'est mariée et a eu deux enfants. Alors qu'elle faisait ses cartons pour le déménagement, le tableau des petits chevaux a disparu ; bien qu'elle l'ait cherché longtemps, elle ne l'a jamais retrouvé. Aujourd'hui, Ana est très prise et ne cherche plus le tableau — elle travaille sur ordinateur plutôt que devant un chevalet — mais elle est ravie de voir que sa fille, Matilda (Mati), possède un incroyable talent pour la peinture ; elle a, elle aussi, de la magie au bout des doigts. Elle est également heureuse que toute la famille — Papa, Mati et Tomas — aime les animaux. Un lapin, plusieurs chatons et un chiot vivent et jouent joyeusement dans leur petit jardin, et un hérisson vient parfois leur rendre visite, lui aussi.

Lorsque leurs grands-parents invitent les enfants à les rejoindre sur la colline, Matilda les suit joyeusement, poursuivant les papillons à travers la prairie et cueillant des fleurs. Toma vient aussi, mais il déambule, pensif, entre les meules de foin. Il adore les mathématiques et résout probablement un problème complexe dans sa tête — le genre de problème que seuls deux ou trois de ses camarades de classe sauraient résoudre...

Les enfants, qui chérissent leur maman, ont compris qu'Ana cachait un secret. Une prairie s'étend près de leur petite maison ; elle se pare de fleurs en été et arbore une verdure joyeuse au printemps.

Parfois, au petit matin, alors que tout le monde dort encore, Ana entend le bruit léger de sabots et un hennissement joyeux ; elle se glisse dehors, où un petit cheval pie — tout droit sorti d'un tableau — l'attend près de la clôture du jardin. Ana le caresse, lui donne une pomme, et le petit cheval hennit de joie. Elle monte en selle avec agilité et le cheval s'élance joyeusement dans les champs ; il galope sous la lumière matinale, sa crinière flottant au vent, exactement comme au temps de l'enfance d'Ana. Une fois le soleil bien levé, ils s'arrêtent : Ana rentre à la maison et le cheval regagne sa place dans le tableau. À l'intérieur, le calme règne et les enfants dorment encore — ou font semblant de dormir —, car Mati et Toma ont, en réalité, deviné le secret de leur mère, tout en feignant de tout ignorer. Mati, la petite fille aux doigts magiques, a découvert le secret la première et a confié à son petit frère que, parfois, au petit matin alors que le monde dort, Maman revit son enfance, en chevauchant le cheval pie issu du tableau perdu. Papa se doutait lui aussi de quelque chose... Mais Mati et Tomas comprenaient qu'avoir un secret — et le garder précieusement — était une chose

importante ; après tout, un secret, comme le pensait Tomas, ressemble beaucoup à une histoire, à un rêve ou à un jeu.

ANA ŞI CĂLUŢUL PAG

Ana era o fetiţă zburdalnică, care îndrăgea la fel de mult joaca şi şcoala. Cel mai mult îi plăceau la şcoală orele de desen, când picta în voie, iar doamna învăţătoare îi spunea mereu că are talent. Ana înţelegea prin asta că are "degete fermecate" cu care poate să înfăţişeze la fel de bine căsuţe, copaci, flori, oameni şi mai ales, căluţi, care îi plăceau tare mult. Aşa că desena căluţi chiar şi pe un colţ în caietul de matematică sau de compunere, iar doamna nu se supăra. Ana iubea animalele cu privire blândă şi jucăuşe ca ea, iar dintre toate căluţii i se păreau cei mai prietenoşi. Fiindcă un căluţ cu care te împrieteneşti, te înţelege şi te iubeşte, te lasă să te apropii de el, să-l mângâi, să-i dai un măr, un pic de iarbă şi, dacă eşti curajoasă, să mergi călare cu el. Ana era curajoasă şi a învăţat destul de repede să călărească, aşa că de multe ori în vacanţă mergea la căluţii de la Lucina. Acolo s-a împrietenit cu un frumos căluţ pag, roşu cu pete albe. A zburdat cu el ore în şir pe câmp şi de fiecare dată amândoi erau bucuroşi, aşa cum sunt doi prieteni care abia aşteaptă să se revadă...

Dar timpul a trecut şi Ana a plecat de acasă la studii, la şcoala de pictură. Acolo a învăţat să deseneze şi sa picteze ca pictorii şi au fost multe de învăţat. Un lucru însă nu a fost nevoie să-l înveţe, anume cum să picteze caii; iar toată lumea se mira cum poate Ana să picteze atât de bine caii, fără a-i avea în faţă. De altfel, cel mai frumos tablou făcut de Ana era unul cu căluţi, între care strălucea de frumuseţe căluţul ei pag.

Ana, care devenise între timp adultă, a plecat în alt oraş, unde s-a căsătorit şi a avut doi copii. Când s-a mutat şi a împachetat lucrurile, tabloul cu căluţi s-a rătăcit şi, deşi l-a căutat multă vreme, nu l-a mai găsit. Acum Ana are multă treabă şi nu-l mai caută, nu mai lucrează pe şevalet ci pe calculator, dar e foarte bucuroasă că fetiţa ei Matilda (Mati) este foarte talentată – adică are şi ea degete fermecate – la pictură. Şi mai e bucuroasă că la ei în familie, toată lumea Tati, Mati şi băieţelul Toma îndrăgesc animalele. In curtea lor mică trăiesc şi se joacă voioşi un iepuraş, mai multe pisici, un căţel şi uneori mai vine în vizită şi

un arici. Ce să mai vorbim de buburuze, de păsări şi fluturi care în grădina lor sunt ca la ei acasă! Nimeni nu se supără când trece pe acolo un melc sau îşi scoate botul o cârtiţă…

Când bunicii îi cheamă pe nepoţi să vină cu ei pe dealul Bodea, la munte, Matilda vine bucuroasă, aleargă pe pajişte după fluturi şi culege flori. Toma vine şi el dar se plimbă gânditor printre clăile de fân. Ii place mult matematica şi, pesemne, rezolvă în gând câte o problemă grea cum doar 2-3 colegi mai pot să rezolve…

Copii, care o iubesc mult pe mami, şi-au dat seama că Ana are un secret.

Lângă căsuţa lor se întinde o pajişte plină de flori vara, verde şi veselă primăvara. Şi uneori dimineaţa, când toată lumea doarme, Ana aude un tropot uşor şi un nechezat voios; se strecoară afară unde, chiar lîngă gardul grădinii lor o aşteaptă căluţul pag, fugit pesemne din tablou. Ana îl mângâie, îi dă un măr şi căluţul nechează bucuros. Ana încalecă sprinten şi căluţul pleacă voios pe câmp, aleargă în soarele care mijeşte cu coama fluturând în vânt, ca atunci în copilărie. Când soarele a răsărit de-a binelea, se opresc, Ana intră din nou în casă, căluţul pleacă la locul lui în tablou.

In casă e linişte şi copii dorm încă, sau par că dorm, fiindcă de fapt, Mati şi Toma au ghicit că Mami are un secret dar se prefac că nu ştiu nimic. Mati, fetiţa cu degetele fermecate, a ştiut prima şi i-a povestit şi frăţiorului ei, că, uneori dimineaţa devreme când lumea doarme, Mami face o tură prin copilărie, călare pe căluţul pag, care vine din tabloul pierdut. Şi Tati a bănuit ceva…Dar Mati şi Toma au înţeles că e mare lucru să ai un secret şi să-l păstrezi cu grijă, mai ales că un secret, aşa cum crede Toma, seamănă bine cu o poveste, cu un vis, cu un joc.

2. TOMA, UN JEUNE MATHEMATICIEN UN PEU REVEUR

Toma, le frère de Matilda est un garçon adorable, qui aime autant les animaux que les mathématiques. C'est une nature rare, douce et rigoureuse, à la fois. Il aime bien la provocation de résoudre un problème difficile, véritable casse-tête pour d'autres, mais aussi trouver un peu de temps pour caresser des animaux comme le chat et le chien, qui traînent dans la cour de leur maison, où ils sont acceptés et même cajolés. Et Toma avec un cœur sensible et généreux, trouve un peu de temps pour caresser les animaux qui en sont vraiment

heureux, surtout ceux un peu vieillis et un peu lourds dans leurs mouvements qui rajeunissent sous ses caresses…

Toma aime aussi faire du sport, du ski ou de l'escalade, partir en excursions avec ses camarades ; parfois, à la montagne, avec ses grands parents, où il peut voir des meules de foin géantes, ou des arbres très pittoresques, dont le tronc semblent peint, ingénieusement, avec du noir et du blanc, comme une table d'échecs un peu particulière, cachée en pleine forêt.

L'arbre habillé en noir et blanc, le bouleau, est un arbre assez résistant et beaucoup admiré par les randonneurs ; c'est , semble-t-il l'arbre préféré des grands –parents car il pousse, tout autour, de leur maisonnette de conte de fée, nommé bordei …Comme Toma aime ses grands-parents, il se dit qu'il va s'occuper de ces arbres spectaculaires, peut-être avec sa sœur Matilda, lorsque les grands-parents ne pourront plus le faire a cause de leur âge …pour le moment rien ne presse…

TOMA UN TÂNĂR MATEMATICIAN UN PIC VISATOR

Toma, fratele Matildei, este un băiat minunat, care iubeşte animalele la fel de mult cum iubeşte matematica. Are un temperament rar: este, în acelaşi timp, blând şi riguros. Îi face plăcere să accepte provocări, rezolvând probleme complexe — enigme care i-ar putea pune în dificultate pe mulţi — dar îşi găseşte mereu timp să mângâie pisicile şi câinii care ajung în grădina familiei, unde sunt primiţi cu multă căldură şi chiar răsfăţaţi. Cu o inimă sensibilă şi generoasă, Toma profită de orice ocazie pentru a le arăta afecţiune acestor animale; ele îi apreciază, în mod clar, atenţia — mai ales cele mai în vârstă, ale căror mişcări au devenit greoaie odată cu trecerea timpului, dar care par să regăsească o a doua tinereţe sub atingerea lui blândă.

De asemenea, lui Toma îi plac sporturile, precum schiul sau escalada, şi adoră să meargă în excursii alături de prietenii săi.

Uneori, îşi vizitează bunicii la munte, unde întâlneşte căpiţe uriaşe de fân şi copaci spectaculoşi, de o frumuseţe pitorească. Trunchiurile acestora par pictate cu măiestrie în alb şi negru, amintind de o tablă de şah neobişnuită, ascunsă în inima pădurii.

Acest arbore alb-negru – mesteacănul – este foarte rezistent şi mult admirat de drumeţi. Este, totodată, copacul preferat al bunicilor săi, crescând din abundenţă în jurul micii lor căsuţe de basm, numită *bordei*. Întrucât îşi iubeşte bunicii, Toma îşi spune în sinea lui că, într-o zi – poate cu ajutorul surorii sale, Matilda – se va ocupa el de aceşti arbori spectaculoşi, atunci când bunicii săi nu vor mai putea face acest lucru din cauza vârstei înaintate. Dar, deocamdată, nu e nicio grabă.

3. MATILDA AU PAYS DES ANIMAUX FANTASTIQUES

Une fois que Mati eut compris l'importance d'aimer les animaux et de se lier d'amitié avec eux, elle se mit à dessiner des créatures fantastiques dans ses carnets — non pas celles que l'on trouve dans les livres de zoologie, mais des créatures légèrement différentes, telles que la petite artiste elle-même les voyait.

Elle leur a même donné des noms bien à eux, auxquels ces petites créatures — des êtres vraiment fantastiques — répondent avec joie.

Ainsi, Mati, une adorable petite fille aux cheveux châtains tressés en deux couettes, au teint hâlé et au petit nez espiègle s'est-elle liée d'amitié avec ces animaux fantastiques et se sent à l'aise en leur compagnie ; ils l'adorent et passent des heures à ses côtés. Aux yeux de ses parents, même si certains ont parfois l'air un peu farouches ou portent des noms étranges empruntés, sans doute, à Pokémon, ils ne sont pas du tout agressifs ; bien au contraire : ils sont très affectueux et tout aussi ravis d'avoir trouvé leur place dans un... livre.

Après tout, peu d'animaux se retrouvent dans les livres de contes, comme eux et en plus avec la fillette qui les aime et qui fait merveilleusement leurs portraits.

MATILDA ÎN ŢARA FĂPTURILOR FANTASTICE

Cum Mati a înţeles ce important este să iubeşti animalele şi să fii prieten cu ele, a început să deseneze în caietele ei animale fantastice, care nu sunt la fel cu cele din cărţile de zoologie, ci un pic diferite, cam aşa cum le vede fetiţa pictoriţă. Le-a dat şi nume deosebite la care animăluţele, adevărate făpturi fantastice, răspund bucuroase.

Aşa că Mati, o fetita dragută, cu părul castaniu şi împletit în două codite, cu tenul bronzat si cu un năsuc obraznic s-a împrietenit foarte bine cu animalele fantastice şi se simte bine printre ele, iar acestea o iubesc şi stau cu ea ore în şir. Din câte au înţeles părinţii, chiar dacă unele au un chip un pic fioros, sau nume ciudate, ele nu sânt nicidecum fioroase, ci foarte prietenoase şi tot atât de bucuroase că au intrat într-o … carte.

La urma urmei, sunt puţine animalele care intră în … cărţi de poveşti şi asta chiar împreună cu fetiţa care le iubeşte şi le desenează!

4. LU, LA PETITE FILLE TOMBEE DE LA LUNE…

Dans ces quelques contes il y a aussi celui de la sœur cadette d'Ana, Luciana, LU pour les proches, douée d'un courage remarquable ; un courage qu'elle possède peut-être depuis l'instant même où elle est venue au monde, dans des circonstances difficiles. Ana est née au cœur de l'été, en juin, et sa naissance fut « célébrée » par une belle pluie estivale — une sorte de baptême offert par les nuages pour lui souhaiter la bienvenue…

Luciana, en revanche, est née en hiver, au beau milieu d'une nuit de février, alors que la neige et le blizzard faisaient rage avec une telle violence que l'ambulance ne pouvait atteindre le domicile des parents ; ces derniers ont dû faire le trajet à pied et, par chance, sont arrivés à la maternité juste à temps…

Mais dans la salle d'accouchement, la fenêtre fermait mal, laissant le froid et la neige s'infiltrer aisément. En quittant la chaleur du ventre maternel, Luciana — surnommée affectueusement Lu — ressentit la fraîcheur de la neige et fut accueillie par quelques flocons... Pourtant, la petite fille ne fut pas effrayée ; elle semblait prête au combat dès le départ.

Une fois sortie de la petite enfance, Luciana, la benjamine, s'associa à sa sœur aînée pour défendre la « cause des enfants » au sein de la famille, se faisant leur "porte-parole". Ainsi, chaque fois que ses parents proposaient, par exemple, une randonnée au mont Rarău au départ de Valea Caselor, Luciana s'y opposait au nom des plus jeunes :

« Nous, les enfants, ne sommes pas d'accord ; nous voulons un itinéraire différent, plus court. » À maintes reprises, la cadette avançait des propositions alternatives — parfois même des trajets plus éprouvants, donnant l'impression que Lu débarquait d'une autre planète avec ses idées fantaisistes et, parfois, quelque peu décalées.

Malgré tout, Lu est sûre d'elle et de ses choix et fait preuve de témérité autant sur les trajets de la forêt que sur ceux des études à suivre ou des expériences à faire.
Avec ses grands yeux verts et ses cheveux blonds, qui pourraient induire l'idée de fragilité féminine, mais également évoquer une fille ensorcelante sortie d'un film comme *les Sorcières,* elle fait de bons choix qui comptent pour son évolution et même si elle se trompe parfois, elle assume son choix et cherche en tout le bon coté des choses .

Lu, fetiţa cazută din Lună….

Ana are o surioară, Luciana, ceva mai mică, însă deosebit de curajoasă… poate că are acest curaj, chiar de la venirea ei pe lume, care s-a petrecut în condiţii complicate. Ana s-a născut în plină vară, în luna iunie şi naşterea i-a fost „celebrată" de o ploaie puternică de vară, un fel de botez al norilor, care îi urau bun-venit…
Luciana însă s-a născut iarna, noaptea, în luna februarie, când zăpada şi viscolul erau atât de puternice încât maşina salvării nu a putut ajunge până la locuinţa părinţilor, care au plecat pe jos şi, din fericire, au ajuns la maternitate la timp…
În sala de naştere, fereastra nu se închidea bine, iar frigul şi zăpada intrau uşor în încăpere. Ieşind din cuibul cald al mamei, Luciana, alintată Lu, a simţit frigul şi câţiva fulgi, în semn de bun venit…Fetiţa însă nu s-a speriat; părea bine pregătită de luptă, de la bun început. Când a depăşit vârsta şi stadiul de „bebeluşă", mezina Luciana a făcut echipă cu sora ei mai mare şi a susţinut „cauza copiilor" în familie, fiind „purtătoarea lor de cuvânt."
Când, de exemplu, părinţii propuneau o excursie pe Rarău, pornind de la Valea Caselor, Luciana protesta spunând "noi copii nu suntem de acord, noi vrem alt traseu, mai scurt". În mai multe rânduri, mezina intervenea cu alte propuneri, unele chiar mai grele, astfel încât părea că Lu era „fetiţa căzută din lună", cu ideile ei năstruşnice, uneori, un pic trăsnite.
Oricum, părinţii schimbau traseul şi durata drumeţiei, după cum doreau copii.

Luciana a fost la fel de surprinzătoare şi de hotărâtă şi când a fost să aleagă studiile pe care să le urmeze. Ana a dorit să facă arte plastice şi a făcut arte plastice. Lu a ezitat între specializări, a făcut studii de comunicare, dar şi de design vestimentar …Lu a fost prin

alegerile ei o bună ilustrare a figurii mezinului/mezinei, care îşi ia revanşa de ultim născut prin trăsături specifice de personalitate bine afirmată.

Pe lângă toate, sora mai mică se înţelege foarte bine cu Toma şi Mati, copii Anei şi ai lui Florin. Nu a fost chiar o surpriză când cele două surori şi cu cei doi copii, au tras o fugă până la Paris, pentru ca cei mici să urce şi ei în Turnul Eiffel, despre care auziseră atâtea, sau când toată trupa a plecat în excursie prin munţii din Ardeal....

Lu, Fetiţa căzută din lună se orientează însă foarte bine pe pamânt, îi plac deopotriva drumeţiile şi călătoriile, îndrăgeşte animalele, se bucură să fie în compania copiilor, adeseori cu sora ei dar şi cu prieteni şi colegi de şcoală şi nu ne-am mira să aflăm că are un jurnal ticsit cu întâmplări şi lucruri de poveste. Pare visătoare şi un pic pierdută, dar, de fapt, e foarte atentă la ce se petrece în jurul ei…

Elle semble rêveuse et un peu perdue, mais, en fait, elle est très attentive à ce qui se passé autour d'elle…

Elle aime les animaux et se montre bienveillante à leur égard — même envers les chiens de berger qui gardent les troupeaux dans les montagnes — et ces derniers, après avoir un peu grogné, finissent par se montrer amicaux envers elle.

5. Mireasma misterioasă- LA FRAGRANCE mysterieuse

Ii datoram lui Lu descoperirea unei flori sălbatice, deosebit de frumoase şi cu un miros îmbătător, sugerând începutul primăverii.

Într-o drumeţie pe Moara Dracului, loc deosebit de pitoresc, dar şi reputat ca dficil, în care o cascadă însoţeşte pe călători cu susurul ei, uneori mai blând, alteori mai puternic, ne opream, din când în când, sa adulmecăm un miros plăcut şi, aparent necunoscut. Lu a fost cea care a descoperit secretul miresmei îmbătătoare, ce se simţea la sfârşit de iarnă şi început de primăvară, care ne atrăgea dar ne şi tulbura.

Deşi născută în miez de iarnă, Lu a fost şi este atentă şi sensibilă la miresmele naturii, mai ales ale primăverii. În timp ce mica noastră trupă, înainta pe pietrele umede, toti îmbătaţi de mirosul plăcut şi încă necunoscut, miraţi că nu ştiam de unde vine, Lu s-a îndepărtat puţin de noi şi s-a apropiat de nişte stânci destul de înalte, care păreau să o atragă aproape magnetic.

De acolo a strigat : hei, am găsit, veniţi încoace ! Am pornit spre ea, îmbătaţi de mirosul necunoscut şi atrăgător. Destul de sus pe o stâncă creştea un arbore delicat, care înmiresma împrejurimile. Era, am înţeles atunci, un liliac sălbatic, arbore rar şi puţin cunoscut de drumeţi. Pentru noi a fost o mare bucurie să înţelegem că avem norocul de a mirosi o plantă rară, despre care nici nu auzisem încă.

De atunci Lu este considerată în familie înzestrată cu un dar deosebit, care o face nu doar prietenă cu animalele ci şi cu darul de a găsi şi recunoaşte plante rare. Faptul că la puţină vreme, la Bordeiul de Fan, devenit între timp o căsuţă pentru scurte drumeţii în natura, a apărut o mică tulpină de liliac salbatic, care a inflorit timid primavara, pare că ţine de priceperea lui Lu de a comunica deopotrivă cu plante şi animale, spre norocul lor şi bucuria noastră.

Bien que née au cœur de l'hiver, Lu a toujours été — et demeure — attentive et sensible aux senteurs de la nature, en particulier à celles du printemps. Alors que notre petit groupe progressait sur des pierres humides — tous enivrés par un parfum agréable mais inconnu, et nous interrogeant sur sa provenance —, Lu s'écarta légèrement et s'approcha de formations rocheuses imposantes qui semblaient l'attirer, presque comme par un effet magnétique. De là, elle lança : « Hé, j'ai trouvé ! Venez par ici ! » Nous nous dirigeâmes vers elle, toujours sous le charme de cette senteur inconnue mais envoûtante. Au sommet de l'un des rochers se dressait un arbre délicat, qui emplissait les environs de son parfum. Il s'agissait — comme nous le comprîmes alors — d'un lilas sauvage, une espèce rare et peu connue des randonneurs, qui, bien qu'appréciant sans doute son effluve, poursuivent généralement leur chemin sans s'y attarder.

Pentru noi a fost o mare bucurie să înţelegem că avem norocul de a mirosi o plantă rară, despre care nici nu auzisem încă.

De atunci Lu este considerată în familie înzestrată cu un dar deosebit, care o face nu doar prietenă cu animalele ci şi cu darul de a găsi şi recunoaşte plante rare. Faptul că la puţină vreme, la Bordeiul de Fan, devenit între timp o căsuţă pentru scurte drumeţii în natură, a apărut o mică tulpină de liliac sălbatic, care a înflorit timid primăvara, pare că ţine de priceperea lui Lu de a comunica deopotrivă cu plante şi animale, spre norocul lor şi bucuria noastră.

Depuis lors, sa famille considère que Lu possède un don particulier : celui, non seulement, de se lier d'amitié avec les animaux, mais aussi de savoir dénicher et identifier des plantes rares. Le fait que, peu après, une jeune pousse de lilas sauvage soit apparue près de l'lancien « grange à foin » — devenue entre-temps un petit refuge pour de brèves escapades en pleine nature — et qu'elle ait timidement fleuri au printemps, semble témoigner de l'aptitude de Lu à communiquer aussi bien avec les plantes qu'avec les animaux ; pour leur plus grand bonheur, et pour notre plus grand plaisir.